

27.—Gains annuels moyens et nombres—indices des gains, du coût de la vie et des gages effectifs des employés à gages dans les industries manufacturières, 1931-38

NOTA—Les chiffres pouvant être comparés, de 1917 à 1930, ont été publiés à la page 440 de l'Annuaire de 1939.

Année	Montant des gages	Nombre moyen des employés à gages	Moyenne des gains annuels	Nombres indices (1917=100)		
				Moyenne des gains annuels	Coût de la vie ¹	Valeur intrinsèque des gains annuels moyens ²
	\$	nomb.	\$			
1931.....	415,277,895	437,149	950	124·7	104·4	119·4
1932.....	322,245,926	381,783	844	110·8	94·7	117·0
1933.....	296,929,878	382,022	777	102·0	90·3	113·0
1934.....	355,090,929	427,717	830	108·9	91·6	118·9
1935.....	399,012,697	458,734	870	114·2	92·1	124·0
1936.....	438,873,377	489,942	896	117·6	93·9	125·2
1937.....	525,743,562	544,624	965	126·6	96·8	130·8
1938.....	498,282,208	521,427	956	125·4	97·8	128·2

¹ Nouvel indice du coût de la vie avec 1935-39 comme base. l'Annuaire de 1949.

² Révisé depuis la publication de

Pourcentages des salaires et gages comparativement à la valeur nette de production.—Le tableau 28 montre le rapport qui existe entre les salaires et gages payés par les fabricants et la valeur nette de production. Bien que l'on se serve souvent des chiffres bruts dans des calculs semblables, il faut se rappeler qu'après tout les valeurs qui produisent les gages sont celles qui proviennent des valeurs ajoutées aux matières premières pendant que celles-ci se trouvent dans l'établissement. Ce sont ces valeurs ajoutées qui constituent la production effective de la fabrique et la source unique des sommes nécessaires au paiement des salaires et gages, de l'intérêt, du loyer, des impôts, des réparations et de tous les autres frais d'exploitation. Les pourcentages des salaires ont été les plus élevés en 1932 et 1933, années où la production manufacturière a subi des diminutions; il est probable que, les salariés étant un facteur de l'organisation plutôt que de la production, les salaires (à cause du niveau auquel la production était tombée) constituaient un pourcentage anormal. De 1924 à 1929 la production manufacturière augmente et le pourcentage décline graduellement, tandis que de 1931 à 1935 et de nouveau en 1938, à la faveur de la reprise de l'activité industrielle, la proportion des salaires par rapport à la valeur ajoutée est anormalement élevée. Il ne faut toutefois pas oublier que le nombre de salariés augmente de 72·2 p.c. de 1924 à 1938, tandis que celui d'employés à gages n'augmente que de 24·9 p.c. Le pourcentage des gages fluctue beaucoup moins que celui des salaires. Comme le nombre d'employés à gages peut être ajusté plus facilement à l'activité industrielle et le niveau des salaires au prix des produits, il s'ensuit que le pourcentage des gages par rapport aux valeurs ajoutées par la transformation n'est que de 2·7 points plus bas en 1938 qu'en 1924. Le pourcentage atteint sa cime en 1920, année de la grande inflation d'après-guerre où la moyenne des gages est la plus élevée et le rendement effectif au plus bas niveau